



Albert Falco, dans la calanque de Sormiou où il possédait un cabanon.

LATO SENSU PRODUCTIONS

DISPARITION. Celui qui fut le fidèle compagnon d'aventure du commandant Cousteau, capitaine de la "Calypso", pionnier de l'exploration sous-marine, s'en est allé à l'âge de 84 ans.

Albert Falco rejoint le Monde du silence

L'histoire retiendra qu'il s'en est allé au moment où était créé le Parc national des calanques, lieu qui avait bercé son enfance et où il avait réalisé ses premières plongées du côté de Sormiou. Albert "Bébert" Falco s'est éteint samedi 21 avril à son domicile marseillais, à l'âge de 84 ans, des suites d'une maladie contre laquelle il luttait depuis plusieurs mois. Ses obsèques seront célébrées jeudi 26 avril, en début de matinée, au Sacré Cœur, sur le Prado.

Avec sa disparition, c'est la mémoire de la conquête sous-marine que l'on perd, et un aventurier aux qualités humaines hors du commun. "C'était l'homme le plus exceptionnel que j'aie jamais rencontré", affirmait dimanche son ami depuis 58 ans, le docteur Denis Martin-Laval. Il fut le médecin de la "Calypso" lors d'une quinzaine de missions. "C'était un découvreur de beaucoup de trésors, dont certains enfouis en nous", ajoutait maître Geneviève Mailliet, qui accompagna le ma-



Pendant trois mois, Albert Falco a accepté d'être suivi par Sylvain Braun, qui a réalisé un documentaire sur sa vie.

LATO SENSU PRODUCTIONS

rin et les "anciens" de l'équipe Cousteau dans le combat pour sauver la "Calypso" alors laissée à l'abandon dans le port de La Rochelle.

C'est à bord de cet ancien bateau militaire, reconverti en navire d'exploration océanographique par l'homme au bonnet rouge, que l'aventure de "Bébert" avait réellement débuté, en 1952, au large de l'archipel du Frioul, sur le site du Grand Congloué. "Je me suis présenté à bord pour un entretien d'embauche. Après le déjeuner, le commandant m'a envoyé à 40 m de profondeur pour réparer une suceuse dont le tuyau était bouché. J'ai réussi, il m'a gardé", confiait-il à Marseille l'Hebdo l'an dernier, avec dans les yeux la malice de cet éternel enfant. Il restera à bord du navire près de 40 ans, d'abord comme simple plongeur, puis chef d'expédition, avant d'en devenir le capitaine.

En 1962, Albert Falco, réalisa une première mondiale avec Claude Wesly. Ils sont



ARCHIVES



Lors d'une plongée à Marseille.

"Bébert" entouré d'amis, dont Geneviève Mailliet (à droite), chez Denis Martin-Laval, en 2005.

GUILHEM RICAVY

les premiers "océanographes" à vivre sous la mer, toujours au large du Frioul, dans le cadre de l'expérience Précontinent. Expérience qui sera suivie de deux autres, en 1963, à Shaab Rumi, au Soudan.

Les copains d'abord

Mais ses contributions à la recherche sous-marine ne s'arrêtèrent pas là : on lui doit notamment sa participation à la mise au point de dispositifs de plongée, d'exploration ou encore d'équipements cinématographiques pour le tournage aquatique. Pour tout cela, Albert Falco avait reçu la Légion d'Honneur des mains de Jean-Louis Borloo, ministre de l'Environnement, en juillet 2010. "C'est moi qui la reçois mais cette distinction est pour toute l'équipe", avait-il alors insisté, avec l'humilité qui le caractérisait. Car l'amitié était aussi pour lui une valeur qui dépassait toutes les autres. Il avait des liens avec tous les "anciens" de la "Calypso" mais, loin de céder à la nostalgie, il

conservait un regard neuf et visionnaire sur la mer et les océans pour la protection desquels il aura consacré sa vie. "Quand on arrivait dans un port avec la Calypso, on était accueilli mieux qu'un chef d'Etat", avait plaisanté Albert Falco au cours d'une soirée printannière sur la terrasse de son ami Denis Martin-Laval, il y a quelques années.

Il avait raconté des aventures de marin, parlé de son récent mariage, évoqué le mémoire du commandant Cousteau disparu en 1997, et tout le monde avait beaucoup ri. Le temps était doux et le vin était bon. À son voisin de table qui lui faisait part de la fascination qu'il éprouvait enfant devant les documentaires diffusés à la télé, il avait prodigué un conseil qui sur le coup avait semblé surprenant. "Il ne faut jamais renoncer à ses rêves ni à ses passions", avait dit Albert Falco. Il nous aura montré toute sa vie le bon sens de cette remarque. ■

Guilhem Ricavy

DOCUMENTAIRE HOMMAGE

Albert Falco l'Océanographe



Le premier homme, encore vivant, à avoir mis la tête sous l'eau et à rapporter ce qui s'y passe", voilà ce qui a mené le réalisateur Sylvain Braun à mettre en avant le témoignage de cet infatigable plongeur. "C'était l'occasion de lui donner la place qu'il mérite. C'était un homme d'une grande humilité, au sens le plus noble du terme, d'une grande simplicité et qui avait pour seule motivation de toujours chercher quelque chose de nouveau : avec la Calypso quand il était le bras droit du commandant Cousteau et depuis qu'il était à la retraite il œuvrait pour la défense des réserves maritimes", poursuit-il. "Les derniers mots qu'il m'a adressés étaient pour me dire que la mort ne lui faisait pas peur, il l'avait croisée à de multiples reprises, mais pour lui c'est la vieillesse qui était une vraie saloperie." Le documentaire, dont le tournage aura duré 3 mois, revient sur ses premières expériences au large des Calanques, jusqu'aux plongées de la célèbre "soucoupe plongeante", un témoignage vibrant de l'homme à l'origine de tout cela, Albert, ou "bébert" Falco. "J'aurais aimé le connaître plus tôt, pour en apprendre davantage à ses côtés". ■

A.B.

Le documentaire, "Albert Falco, l'Océanographe", de Sylvain Braun, pour Lato Sensu Productions, sera visible le 8 juin sur Ushuaïa TV et TV5 monde. Film à découvrir sur www.latosensu.tv/projets et sur la page www.facebook.com/AlbertFalcoOceanaute